

MOI, J'IRAI DANS LA LUNE

"Moi, j'irai dans la lune !" Marcus se souvenait du jour où, en CP, il avait répondu à son institutrice cette phrase. L'honorable dame lui avait en effet demandé ce qu'il ferait adulte. Depuis, il avait tout fait pour réussir ce rêve.

A 25 ans, il s'était engagé comme pilote de chasse et avait aidé à vaincre des alpha-jets qui défendaient une plantation de drogue que l'armée avait conquise et incendiée. A 27 ans, alors qu'un exode massif vers d'autres planètes à cause du réchauffement climatique commençait, il s'était engagé comme astronaute. A 29 ans, il réalisa son rêve, qui se transforma vite en cauchemar éveillé.

Ce jour là, un appareil inconnu avait essayé de les abattre, lui et son équipe internationale. Une fois posés et sortis de leurs cocons magnétiques où ils avaient dormi, il s'équipèrent et Mei-li (Japon), Hank (Etats-unis), Marcus (France), Ibrahim (Egypte) et Begoña (Pérou) rentrèrent dans la base.

"Les portes du sas ne sont pas fermées", remarqua Ibrahim dans un anglais hésitant.

- "Des traces de tirs," signala à son tour Hank en tâtant la paroi.
- "Pouah! ¿ Que es eso ?" demanda Begoña en retirant son pied de la flaque où elle venait de marcher.
- "Ça, c'est du sang", dit Mei-li
- "Affrits", murmura Ibrahim
- "Pouah, quelle odeur !" s'exclama Hank.

En effet, une odeur âcre et métallique émanait de la flaque pourpre. L'odeur d'ozone caractéristique des tirs lasers flottait dans l'air. Paraliseurs en main, ils avancèrent au pas de course, comptant les tours et les détours dans cette base souterraine, meilleur espoir de future colonisation de la Lune par les humains.

Soudain, les explorateurs virent des survivants aux prises avec leurs ennemis. Mei-li fut la première à réagir : elle ouvrit le feu ! Elle fut bientôt assistée de Hank et d'Ibrahim tandis que Marcus et Begonia allaient aider les autres, les survivants. Après une courte lutte, l'ennemi se replia. Ils sortirent les blessés et partirent avertir leurs compagnons restés à bord de la navette. Ensuite, tandis que les autres faisaient le compte des véhicules de combat en état, ils partirent à la recherche de la base ennemie mais Marcus fut attaqué et blessé.

Se vidant de son sang, les corps inertes de ses agresseurs à ses pieds, il vit avec soulagement les lumières des casques de ses amis qui l'emmenèrent et le soignèrent. Après cela, il dirigea l'assaut grâce aux renforts et installa de nouvelles bases sur la lune pour les futurs colons.